

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: 15-16: Manifestations paysagères

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DERNIÈRE IMAGE



UN MANIFESTE CONTRE LA « PORNOMISÈRE »

Les Vampires de la misère (Agarrando pueblo, 1977), de Luis Ospina et Carlos Mayolo

Au début des années 1970, un collectif de jeunes artistes et intellectuels s'est formé dans la ville de Cali, en Colombie, autour de la Ciudad Solar, une villa transformée en résidence communautaire. On y organisait des expositions, des récitals de poésie et des projections de films. Programmées par l'écrivain Andrés Caicedo, les séances payantes du ciné-club Cine Subterráneo¹ servaient non seulement à assurer matériellement la vie de la maison (les repas de ses habitants étaient payés avec l'argent des entrées), mais aussi à former la cinéphilie locale et à inspirer les futurs cinéastes.

Membres de la bande connue sous le nom de Grupo de Cali², les cinéastes Carlos Mayolo et Luis Ospina orbitaient autour de la Ciudad Solar et de la revue *Ojo al cine* lorsqu'ils ont entrepris la réalisation des *Vampires de la misère* (Agarrando pueblo), sorti en 1977. Il ne s'agissait pas seulement d'appliquer à la réalité colombienne les idéaux du « Tercer cine », mouvement qui, depuis les années 1960, cherchait à ériger un cinéma d'Amérique latine indépendant des modèles hollywoodiens et européens, en adéquation avec les moyens disponibles sur le continent ou les réalités locales. Tandis que les manifestes de ce troisième cinéma en Argentine (Solanas et Guetino), au Brésil (Glauber Rocha), à Cuba (Julio García Espinosa) et en Bolivie (Jorge Sanjinés) défendaient un cinéma qui, dans les termes de l'époque, combattait « l'impérialisme américain » et la colonisation de la pensée, établissant un langage cinématographique propre et une « esthétique du sous-développement », Mayolo et Ospina proposaient, dans leur propre film, une critique de l'exploitation cinématographique de la pauvreté, qu'ils appelaient la « pornomisère ».

Les *Vampires de la misère* se présente donc comme un faux-documentaire, making-of du tournage fictif d'un documentaire pour la télévision allemande, à propos de la précarité des conditions de vie à Cali. Mayolo se met en scène en tant que réalisateur du film dans le film, à la recherche

d'images qui puissent synthétiser les problèmes de Cali. Depuis la vitre de la voiture en mouvement, des mendiants, des fous, des maisons délabrées, des déchets. Afin d'avoir une image forte des enfants qui vivent dans la rue, le cinéaste joué par Mayolo fait en sorte qu'ils se déshabillent pour se baigner dans une fontaine, en jetant pour cela des pièces d'argent dans l'eau, qu'ils récupèrent en plongeant. Lors du tournage d'un plan dans un bidonville, l'un des habitants se révolte : s'adressant à la caméra, il accuse l'équipe de se faire de l'argent sur le malheur des autres, d'abuser d'une image stéréotypée pour réaliser un film qui ne sert à rien.

Il y a dans cette mise en abyme une forme d'autocritique – Ospina et Mayolo avaient auparavant filmé les démunis qui ne pouvaient pas voir les Jeux olympiques panaméricains de Cali dans *Oiga Vea* (1972) et, inspirés par *A propos de Nice* de Jean Vigo, les conditions de vie dans la ville colombienne dans *Cali, de película* (1973). Dans le dur portrait de l'exploitation de la misère par le regard étranger que dressent les deux cinéastes de la « Caliwood », il s'agit donc aussi de réaliser une sorte d'autoportrait.

L'année de sortie des *Vampires de la misère* est aussi celle de la fin du ciné-club de Cali et de la vie communautaire dans la Ciudad Solar, après la mort de Caicedo. Il serait pourtant injuste d'affirmer que la fin de cette utopie cinématographique et artistique ouvrait le chemin au cynisme. La discussion finale entre les réalisateurs et le personnage qui ne se prête pas au jeu de la misère *for export* présageait sans doute de l'avènement d'utopies nouvelles.

Lúcia Monteiro, *Le Silo*, www.lesilo.org

- 1 En français, cinéma souterrain. Il s'agissait d'une version locale de l'idée d'« underground ».
- 2 En français, le groupe de Cali.

TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.

Rédaction Rue de Bassenget 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-610-6, www.espa.zum.ch

Editeur SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires /

Verlags - AG der akademischen technischen Vereinen, Staffelsrass 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55

info@seatu.ch, Walter Joss, président ; Katharina Stober, directrice ; Heidi Kröpfer, assistante

Régie des annonces CH romande : Kòmedia AG, Rue de Bassenget 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /

CH allemande : Kòmedia AG, Gelfenwillenstrasse 8a, cp 1102, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

Organe de la s'ia Société suisse des ingénieurs et des architectes www.sia.ch

Association partenaires : A3, Association des diplômés de l'EPFL <http://a3.epfl.ch> ; ETH Alumni, Anciens élèves de

l'EPFL www.alumni.ethz.ch ; USC, Union suisse des ingénieurs-conseils www.usic-engineers.ch ; FAS, Fédération des

Rédaction et édition Rédacteur en chef : Christophe Cattarozzi, mas. phil., Paris X, cc@revue-traces.ch

Rédacteur en chef adjoint : Cedric van der Pool, lic. phil. UNINE, cvd@revue-traces.ch

Généraliste : Jacques Perret, dr. ing. civil dipl. EPFL, jp@revue-traces.ch / Pauline Rappaz, bac. ès lettres et mas.

journalisme UNIGE, journaliste RP, pr@revue-traces.ch / Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, ab@revue-traces.ch

ch / Nouvelles technologies, médias : Madeline Aktypi, DEA, Enjeux sociaux et technologies de la communication,

Paris 8, ma@revue-traces.ch / Mise en page, graphisme : Valérie Bovey, designer HES en communication visuelle ECOL,

vb@revue-traces.ch

Rédaction des pages SIA : Frank Jäger, rédacteur, frank.jaeger@sia.ch

Conseil éditorial : Lorente Coen, essayiste, journaliste, Le Temps ; Eugen Brühwiler, dr. ing. civil, prof. EPFL ;

Daniel de Roulet, romancier ; Eric Frei, architecte ; Pierre Frey, historien, prof. EPFL ; Cyril Veillon, directeur

d'Archizoom ; Jeffrey Huang, arch., prof. EPFL ; Pierre Naya, rédacteur en chef, Le Temps.

Lettrines et illustrations Bruno Soulié

Impression Stämpfli AG, cp 8326, 3001 Berne, www.staempfli.com

Paralysés chez le même éditeur TEC21, Staffelsrass 12, cp 1267, 8021 Zurich, www.espa.zum.ch

ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, www.espa.zum.ch, TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA.

Abonnement, vente au numéro Stämpfli Publikationen AG, R. Oehli, tél. 031 300 82 54

Vente en librairie Lausanne : Far, La Fontaine (EPFL) Genève : Archigraphy

Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 6197) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)

Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)

Changement d'adresse pour membres SIA SIA-SEG, Seinaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15,

fax 044 283 15 16, mutationen@sia.ch

Tirage REMB Tirage diffusé : 3945 dont 218 gratuits (ISSN 0251-0979)